

Université Abbes Laghrour Khenchela
Institut des langues étrangères
Département des Lettres et Langue française

Niveau : M II / Littérature générale et comparée

Matière : TIC

Enseignante : Dre. G. YAHIA

EXAMEN SEMESTRIEL

« Aujourd’hui, le chercheur en littérature comparée ne travaille plus seulement avec des livres, mais avec des bases de données, des moteurs de recherche spécialisés et des logiciels d’analyse textuelle comme Voyant Tools ou AntConc. Ces outils offrent une puissance inédite : on peut explorer des corpus immenses, produire des nuages de mots, des cartes de réseaux sémantiques et des graphiques de fréquences, ils révèlent des structures et des réseaux lexicaux invisibles à l’œil nu. Mais cette lecture algorithmique réduit- elle le texte à un simple jeu de données? »

Vous commenterez ce propos en vous appuyant sur votre expérience des outils numériques (bases de données, moteurs de recherche spécialisés, logiciels d'analyse textuelle). Votre réflexion devra montrer :

- Comment ces outils transforment la pratique de la recherche en littérature comparée (construction des corpus, méthodes d’analyse, écriture).**
- Évaluer leurs apports et leurs limites, en vous appuyant sur des exemples précis.**
- Et indiquez dans quelle mesure les outils numériques enrichissent-ils notre compréhension des textes, sans pour autant réduire la littérature à de simples données ?**

Bon courage

Université Abbes Laghrour Khenchela
Institut des langues étrangères
Département des Lettres et Langue française

Niveau : M II / Littérature générale et comparée

Matière : TIC

Enseignante : Dre. G. YAHIA

Corrigé type de l'examen

La recherche en littérature comparée connaît aujourd'hui une mutation profonde avec l'arrivée des outils numériques, qui permettent d'analyser des corpus étendus à l'aide de logiciels spécialisés. Cette évolution soulève une question fondamentale : le traitement algorithmique du texte risque-t-il de réduire l'œuvre littéraire à un simple ensemble de données, au détriment de sa complexité sémantique et esthétique ? Pour y répondre, il convient d'examiner en quoi ces outils transforment les pratiques de la recherche, puis d'en évaluer les apports et les limites, afin de montrer comment ils peuvent enrichir l'interprétation sans évincer la lecture sensible.

Les outils numériques modifient d'abord la construction du corpus et les méthodes d'analyse. Ils donnent accès à des bases de textes massives, permettant d'étudier des phénomènes à grande échelle, comme la représentation d'une figure littéraire sur plusieurs siècles. Ensuite, des logiciels tels que Voyant Tools, grâce à ses fonctionnalités comme le nuage de mots, les graphiques de tendance et l'outil de concordance, facilitent l'identification de motifs récurrents ou d'associations lexicales caractéristiques, guidant ainsi le chercheur vers des passages significatifs. Cette approche quantitative s'articule avec la lecture traditionnelle, offrant un double mouvement d'exploration et de focalisation. Enfin, la restitution des résultats intègre désormais des données visualisées, qui exigent une explicitation rigoureuse des choix méthodologiques.

Ces transformations présentent des avantages notables, mais aussi des risques réels. D'un côté, les outils numériques permettent de dégager des tendances invisibles à l'œil nu et d'étayer des hypothèses par des preuves tangibles. Ils élargissent considérablement le champ d'investigation et rendent accessibles des textes rares. D'un autre côté, ils tendent à réduire le texte à ses éléments quantifiables, négligeant des dimensions essentielles comme l'ironie, la polysémie ou la valeur esthétique. De plus, les corpus numérisés peuvent refléter des biais, en privilégiant certaines œuvres au détriment d'autres. Enfin, la production de graphiques et de statistiques peut créer une illusion d'objectivité, masquant les présupposés qui ont guidé l'analyse.

Toutefois, ces limites ne condamnent pas l'usage des outils numériques ; elles appellent au contraire à une intégration réfléchie dans la démarche critique. Ces instruments doivent être envisagés comme des auxiliaires de l'interprétation, et non comme des substituts. Ils servent à poser de nouvelles questions, à repérer des régularités ou des anomalies, mais c'est au chercheur de leur donner sens en les confrontant à sa connaissance des textes, des contextes et des théories littéraires. Ainsi, la fréquence élevée d'un mot dans un corpus ne devient significative qu'une fois reliée à une problématique littéraire précise. En maintenant un dialogue constant entre les données quantitatives et l'analyse qualitative, les outils numériques peuvent enrichir la compréhension des œuvres, sans les réduire à de simples

jeux de données. Ils permettent d'articuler la singularité du texte avec son inscription dans des ensembles plus vastes.

En conclusion, l'introduction des outils numériques en littérature comparée représente moins une rupture qu'une évolution des méthodes de recherche. Leur puissance heuristique est indéniable, à condition qu'ils restent subordonnés à une interrogation proprement littéraire. Le défi pour le chercheur contemporain est d'utiliser ces instruments avec discernement, en préservant la place centrale de l'interprétation et de la sensibilité au texte. Ainsi employés, les outils numériques n'appauvrissent pas la lecture ; ils lui offrent au contraire de nouveaux horizons, permettant d'explorer la littérature dans toute sa richesse et sa complexité.

Critères d'évaluation :

- Respect de la consigne : adéquation aux axes de la question.
- Analyse illustrée par des exemples.
- Présentation des apports et des limites.